

XI^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[Ex 19, 2-6a](#)

En ces jours-là, les fils d'Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle et vous ai amenés jusqu'à moi. Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient ; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. »

[Ps 99 \(100\), 1-2, 3, 5](#)

R/ Il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

- Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

- Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

- Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

[Rm 5, 6-11](#)

Frères, alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie. Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

[Mt 9, 36 – 10, 8](#)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le

premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Ischariote, celui-là même qui le livra. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

+

Eschau, samedi 13 juin 2026
(<homélie du 18/06/2023)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

On se méfie un peu de ce qui est présenté comme « gratuit » – on connaît le dicton : « *Quand c'est gratuit, c'est vous le produit !* » La vraie gratuité, c'est quelque chose qu'on a pas l'habitude de voir. « Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. » Jésus donne à Ses apôtres une puissance étonnante, pour guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les lépreux, expulser les démons, avec cette consigne : « donnez gratuitement ! »

Notre cerveau a enregistré que ce qui a de la valeur est cher. Et peut-être supposons-nous, inconsciemment, que ce qui est gratuit, n'a pas vraiment de valeur. C'est peut-être pour cela que nous ne sommes pas nombreux à la messe : après tout, c'est gratuit. On peut éventuellement mettre une pièce à la quête, mais ce n'est même pas obligatoire. Si on vendait des tickets pour avoir une places, dans les bancs, peut-être que cela susciterait un intérêt, une curiosité... voire même une réflexion !

Ce que nous vivons à la messe, est-ce que cela a une valeur ? Oui, et même une valeur immense, infinie. Mais ce que Dieu donne, ces dons divins qui transforment notre vie, Il désire tellement que nous les accueillions, qu'Il les donne gracieusement, gratuitement ! Car Dieu est Père, un père qui se soucie de Ses enfants : Il est prêt à tout donner, sans calculer. Quand Il dit qu'Il nous aime, c'est parce qu'il n'y a pas de mot plus fort. Mais c'est un amour qui dépasse notre entendement.

Saint Paul nous expliquait, dans la 2nde lecture : « Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. » Oui, par Sa Passion, Jésus nous a montré la profondeur de cet amour de Dieu. Et dans l'évangile d'aujourd'hui, nous sentons également cet amour, dans Son attitude face aux foules : « voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. » Cette compassion a guidé toute Sa vie, Il a tout fait pour Se mettre à la

portée de chacun, Il S'est donné totalement, gratuitement : et de cette gratuité nous bénéficions jusqu'à aujourd'hui, pleinement.

L'amour réel va de pair avec la gratuité. Oui, la messe est gratuite. Les Sacrements, par lesquels Jésus agit avec puissance en nous, sont gratuits. Et quand je compte le nombre de personnes qui demandent le Sacrement du Pardon, je me fais parfois la même réflexion. Beaucoup de gens sont prêts à payer des psys, des coachs – des professionnels qui ont certainement des bonnes paroles, des bons conseils. Mais aucun pourtant ne peut dire la vraie parole qui libère, cette seule parole qui vient de Dieu : « Je te pardonne ». Cette Parole, c'est Lui seul qui peut la dire, et toucher à la racine de notre fragilité : car Il nous connaît en profondeur, parfaitement, Il nous connaît même mieux que nous ne nous connaissons nous-même. Et Lui peut dire cette parole, en vérité, car Il a payé le prix du pardon, Il a porté sur Lui les conséquences de toutes nos misères : « le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. »

Tant de personnes ne perçoivent pas le trésor qui est à notre portée, gratuitement. Parce que Dieu nous aime, Il nous aime vraiment. Tâchons d'en profiter, pleinement, pour devenir des témoins joyeux de cette gratuité, de cette grâce qui ne s'épuise jamais quand on la partage, mais qui se démultiplie, qui se répand infiniment, car elle vient du Cœur infiniment aimant de Dieu.

Dans l'Eucharistie, le Cœur du Christ S'ouvre pour nous : Il veut et Il peut nous combler de Sa grâce, Il désire nous renouveler totalement. La seule limite à Sa puissance, elle se situe de notre côté : dans quelles dispositions sommes-nous ? Est-ce que je veux vraiment que Jésus me touche ? Est-ce que j'ai cette humilité de reconnaître mes fragilités, mes péchés, pour Lui permettre de me secouer, de me convertir, de me transformer ? Dans cette célébration, permettons à Jésus de nous toucher au cœur, pour que Son règne s'épanouisse vraiment dans notre vie. Unis à Lui, nous serons des témoins de la joie divine qu'Il veut faire entrer dans le monde, gracieusement, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +